

nous fit croire que le démon étoit bien enragé contre le salut de ce pauvre homme, et qu'il faisoit son possible pour détourner tous les secours spirituels qui pouvoient luy être utiles, car la clef du tabernacle qui est ordinairement la nuit dans le banc de la supérieure au chœur, ne s'y trouva point ; on la chercha en vain de tous côtés fort longtemps, jusqu'à ce qu'après avoir fait quelques prières à la Sainte Vierge pour qu'elle fit sçavoir où elle étoit, une Religieuse alla porter sa main dans une mâne pleine d'ornements qui étoit dans la sacristie, et la trouva au milieu, sans que personne avouât l'avoir mise en cet endroit. Le malade communia avec beaucoup de contrition, de dévotion et de reconnaissance. Après que l'on eût resserré le Saint-Sacrement, le père qui le luy avoit administré retourna au jardin pour assister son pénitent ; il luy fit de nouveau toutes les prières des agonizants, auxquelles ce malade répondit avec toute la présence d'esprit possible. Le père luy proposa ensuite de luy lire la passion de Notre Seigneur : il témoigna que cela luy feroit plaisir ; il l'écoula avec une grande attention, et lorsque l'on dit ces paroles : *Jésus ayant pris de ce vinaigre, dit : tout est accompli : et baissant la tête il rendit l'esprit*, notre malade expira doucement, après avoir donné plusieurs marques de ses bons sentiments et de sa confiance en Dieu. Il n'étoit guères plus d'une heure après minuit, le jour de la fête de Saint Alexis. Comme cet homme avoit vécu caché chez nous, on ne l'exposa point dans l'église, mais deux R^{mes} allèrent d'heure en heure se relever pendant la journée, pour prier Dieu auprès de luy, et le soir toute la Communauté se transporta au jardin pour accompagner le corps, que l'on passa dans le cimetière des pauvres, et les R^{mes} rangées dans l'allée que nous appelons des morts, chantèrent toutes les prières de l'enterrement pendant que le Chapelain de l'hôpital en faisoit la cérémonie. Nous restâmes bien consolées de sa mort par le récit que nous en firent celles qui l'avoient soigné, et par ce que nous en dit aussi le Rérérend Père qui l'avoit assisté, qui nous assura que cet homme étoit perdu pour jamais sans la grâce que Dieu luy avoit faite par l'intercession de la très Ste Vierge. Ce grand bonheur luy arriva sans doute pour récompenser la fidélité avec laquelle il avoit récité tous les jours son office, cette Mère de Miséricorde ayant fourni en mille occasions à ses dévots des secours qu'ils n'osaient même attendre de sa bonté, tant elle est portée à